Si vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUME } Produits Français couronnés par l'Académie de Paris

LE BON PÊCHEUR

A Mme [illegible]

M. POMMADE, (après [illegible])

Diable ! le vent [illegible] matin. Net [illegible] dans lesquelles [illegible] une ficelle [illegible] (M. [illegible] lance sa ligne. [illegible] plonge immédiatement. [illegible] vivement et amène [illegible] Et d'un ! (Il [illegible] le rejette à l'eau [illegible] lance sa ligne. Même [illegible] précédemment et [illegible] me barbillon. [illegible] barbillon redescend [illegible] l'eau, puis repêche [illegible] (Même jeu. [illegible] Même jeu encore.) Et [illegible] ! (Arrive M. Garrigou drapé dans [illegible] épervier. [illegible] rouche. [illegible] inégales. [illegible] le bras et un seau plein [illegible] main. Il dépose [illegible] s'installe, les jambes ouvertes, dans l'herbe, et ouvre une boîte d'hameçons.)

M. POMMADE, (qui l'a regardé faire, avec un étonnement croissant.)

Hé là, l'homme ! (M. Garrigou dresse le nez.) Vous n'avez sans doute pas, je pense, la prétention de toucher à mon bras ?

M. GARRIGOU.

Quel bras ?

M. POMMADE.

Mon bras de rivière. (M. Garrigou hausse l'épaule et s'apprête à jeter la ligne.)

Tonnerre de Dieu ! (Il s'élance sur M. Garrigou.)

Voulez-vous bien me fiche le camp, et plus vite que ça !

M. GARRIGOU.

Qu'est-ce qui vous prend, à vous ? En voilà un sauvage !

M. POMMADE.

Je vous dis de vous en aller !

M. GARRIGOU.

Et à cause de quoi, que je m'en aille ? L'eau est à tout le monde, [illegible]

M. POMMADE.

L'eau, c'est possible, mais pas le [illegible]

(Mouvement de M. Garrigou.)

Je vous dis que le poisson de la rivière [illegible] ; je dis le [illegible] de mon bras... un bras de Marie [illegible] j'ai loué à la municipalité [illegible] d'une criée à chaque [illegible] que mon poisson n'en [illegible] Non, mais vous êtes [illegible] encore ; vous [illegible] croire quand [illegible] le poisson est à moi (Se [illegible] Un poisson [illegible] moi-même à la [illegible] moi-même dans un [illegible] moi-même dans [illegible] pour avoir le [illegible] pêcher ensuite, il n'est pas à moi ce poisson-là ? Un poisson que je nourris de mes propres mains avec de la bonne gargouillade, des bonnes bouillies de cacas, des bonnes croûtes de fromage pourri, il n'est pas à moi ce poisson-là ? Un poisson que je gave et repêche depuis trois ans jusqu'à trente et quarante fois par jour, même qu'à la fin il me connaît et se laisse pêcher de bonne volonté, il n'est pas à moi ce poisson-là ? Il faut que vous soyez le tabot du gibre humain pour oser dire une chose pareille, que ce poisson-là n'est pas à moi !

M. GARRIGOU.

Air ! mais dites donc ?...

M. POMMADE.

Vous n'êtes pas encore convaincu ? Hé bien, regardez voir un peu. (Il s'approche de l'eau, se pose les mains en cornet sur la bouche et appelle d'une voix retentissante :)

Théodore !

(Le barbillon se montre aussitôt, et fait de la tête un petit signe amical.)

(M. Garrigou, agacé, jette sa ligne. Même jeu que plus haut. Le bouchon plonge. M. Garrigou tire vivement et amène le barbillon. Mais celui-ci, voyant à qui il a affaire, se décroche précipitamment et rentre dans son élément naturel en manifestant un profond dégoût.)

M. POMMADE.

Là ! Vous êtes fixé, maintenant ?

M. GARRIGOU, (ahuri.)

Mais, mais, mais...

M. POMMADE.

Il n'y a pas de mais ; fichez nous la paix, à Théodore et à moi. Vous nous dégoûtez tous les deux, avec votre figure de bague. Allez, c'est bon, assez causé. Et maintenant tâchez d'ouvrir l'œil, si jamais vous avez le front de mettre la main sur mon bras, je vous enverrai mon pied, moi.

M. POMMADE, (qui triomphe.)

Il n'est pas à moi, ce poisson-là ? (Dédaigneux.)

D'ailleurs, je suis bien bon de me faire tant de bile, et vous pouvez bien le pêcher si vous voulez, ce poisson (qui n'est pas à moi.) Oui, tenez, c'est cela, pêchez-le, pêchez-le un petit peu, pour voir.

M. GARRIGOU.

Je le pêcherai si je veux.

M. POMMADE.

Eh bien, pêchez-le donc !

DU LATIN DE CUISINE

Le village de Bèzemont est la coqueluche des artistes, des touristes ; c'est, assurément, le plus joli petit coin de la terre ; rien de plus champêtre, de plus agreste, de plus bucolique, que Bèzemont.

La brise y souffle toujours fraîche, douce et embaumée, les arbres y sont toujours verts ; un petit cours d'eau limpide descend en serpentant la colline, et roucoule amoureusement en festonnant son chemin ; les petits oiseaux qui s'ébattent dans les feuilles vertes, chantonnent à plein gosier leurs doux chants d'allégresse ; les hommes du pays sont tous honnêtes, ses femmes, toutes vertueuses ! — Un vrai petit paradis, que Bèzemont !

Bèzemont, comme tout village qui se respecte, possède une église, cette église, un curé, ce curé, une servante. L'église est modeste, mais mignonne et proprette, son petit clocher pointu et coquet, regarde malicieusement le Ciel bleu ; elle a l'air heureux, cette chapelle toute blanche, dans son gai fouillis de fleurs et de verdure.

Le curé, digne homme s'il en fût, est adoré de ses ouailles ; court de taille, il porte gaillardement un bedon rondelet ; il a [illegible] pied, bon œil, et fait au besoin, sans trop rechigner, ses cinq kilomètres... à pied.

Maria, la servante est une perle. Pas mal âgée, foncièrement vertueuse, elle traite [illegible] en enfant gâté. Maria [illegible] belle mais... elle cuisine à la perfection, ce qui est une [illegible] ma jeure pour un curé [illegible] bedon rondelet " à [illegible] vénérable Athanase, [illegible] frère de Maria [illegible] importantes fonctions [illegible] et de jardinier.

Ce petit ménage [illegible] serait heureux, absolument [illegible] un polissonnet [illegible] Maria, ne venait, entre temps [illegible] l'azur de leur horizon.

Jean Marie est un [illegible] doublé d'un brac[illegible] Mais par exemple [illegible] enfant nu fond, [illegible] et sa vieille tante le [illegible] malgré ses imperfections [illegible] Jean Marie porte [illegible] la corne un bâton [illegible] dreaux, la plus [illegible] Dans ces cas là, M. le curé [illegible] vertement ; mais comme il promet de se réformer, il s'en [illegible] avec l'absolution [illegible] pièce blanche. Digne homme que M. le curé.

Or, voilà qu'un dimanche, durant la messe, Jean-Marie [illegible] se précipite dans la [illegible] jette palpitant dans [illegible] de Maria : " Oh ! tante [illegible] cache-moi vite, sauve-moi ! [illegible] pêtre s'amène, il me poursuit même qu'il a tiré son [illegible] là-dessus le braconnier [illegible] tomber un lièvre monstre [illegible] sous le bras.

Que faire ; cet orphelin est peut-être un brigand en [illegible] mais enfin — c'est le fils [illegible] sœur ! Elle le cache, [illegible] que son lièvre. Le garde, [illegible] arrive clopin clopant ; il a [illegible] à la main, mais [illegible] épuisé, éreinté. " Marie ! fait il en bégayant, " Maria, [illegible] Marie est ici ? " Maria ne ment jamais, aussi, fouillant dans la poche de son tablier, elle répond avec calme : " Garde, il n'est pas ici dedans." " Le coquin, je croyais l'avoir vu entrer par ici ! tenez, Maria, il va mal finir, votre neveu ! Il vient là, tout à l'heure, devant moi, comme qui dirait, d'abattre un lièvre monstre chez le baron. Oh ! je vais lui faire laver la tête par le curé ; ça ne peut pas continuer. Adieu ! je vais me remettre à sa poursuite." Et le voilà parti.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille, dans toutes les